

Pierre de Brémond d'Ars raconte
15 mai 1940

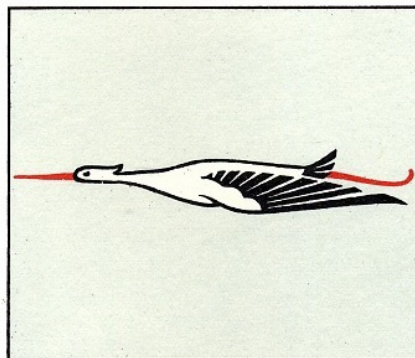
Ce jour là, deux patrouilles de MS.406 du **GC II/6** ont décollé de **Maubeuge** vers 4h 30.pour effectuer une mission de couverture, en coopération avec le III/3. Elles attaquent 3 He 111, sans résultat.

A 5h 55, l'a/c **Gaudon** et le s/l **Ronin**, restés en couverture du terrain, interceptent un Heinkel 111. Après avoir effectué une première passe avec son coéquipier, le canon de **Gaudon** s'enraye. Après une seconde passe des 2 pilotes par l'arrière, le bombardier arrive à les distancer.

Au sol les Allemands avancent vite, et décision est prise de replier le Groupe de Maubeuge vers **Vertain-Le Quesnoy**. Durant le déplacement, juste après avoir décollé, la 3^{ème} escadrille du sergent **Pierre de Brémond d'Ars** tombe sur un peloton de trois Dornier 17...



Huile sur toile de Lucio Perinotto



La « Cigogne allongée »
Tradition SPA 26 - 3^{ème} escadrille du GC II/6

Pierre de Brémond d'Ars raconte la suite :

« Vers 9h, nous redécollons et le train à peine rentré, j'aperçois 3 Dornier 17 à très basse altitude, venant dans notre direction. Je bats des plans avec fureur, donne l'alerte radio et coupe la route à la patrouille ennemie : celle-ci semble sans protection. Elle est en vol de groupe assez serré, croisant les feux.

Les deux autres Morane (dont l'a/c Deniau) me suivent à quelques centaines de mètres. Malgré la superpuissance, mon 406 est à peine plus rapide que les Dornier qui, leur mission accomplie, essayent maintenant de rentrer chez eux en rase-mottes, se glissant dans une vallée, passant au ras d'un village, traversant un rideau de fumée.

Nous voici au contact : je tire du secteur arrière et vois mes obus exploser sur l'ailier droit, cependant que les traçantes ennemies zèbrent l'air. L'ailier donna vite des signes de faiblesse, dégageant de la fumée et restant un peu à la traîne. Il sera « probablement » abattu.

Je prononce une dernière attaque et dégage en chandelle car cela sent le brûlé. Me voici à environ 150 m. Les flammes jaillissent du côté droit de mon moteur qui cafouille. Vais-je me poser train rentré ? Cela semble hasardeux, car il y a des bois, un village non loin, la fumée qui envahit la colline.

Malgré l'altitude qui décroît vite, je décide de sauter : larguer mon harnais de poitrine, me déboucler sont des gestes automatiques et rapides. Un coup d'œil à mon mousqueton me fait frémir : il n'est pas accroché. Je perds de précieuses secondes en voulant le fixer, n'y réussis pas, m'énerve car la terre monte : je décide de sauter en « commande ».

J'ouvre la cabine et hop ! Me voila dans le vide : je tire presque aussitôt sur la poignée que je n'ai pas lâchée (c'est la première fois que je prends l'escalier de service) : une secousse me rassure. Je suis au sol quelques secondes plus tard, dans un fossé. Les suspentes s'entortillent dans des barbelés, le parachute se gonfle sous le vent assez fort, cependant que mon « taxi » (MS 406 n° 75) flambe à moins de 100 m et que les munitions restantes explosent.

Peu après, un Heinkel 111 passe à 50 m. et je vois distinctement le mitrailleur arrière pointer son arme sur moi : est-ce le grand bonjour instinctif exprimant la joie de vivre, que je lui fait déjà, debout en agitant le bras, qu'il prend pour un signe amical et qui le dissuade de me tirer comme un lapin ? Ou bien seulement son incertitude de ne pouvoir déterminer la nationalité de l'avion en flammes, du parachute et par conséquent, du parachutiste ? Mon geste réflexe a sans doute été déterminant, puisque la croix noire s'éloigne sans tirer. Par contre, il est certain que si j'avais tenté de me cacher, j'aurais été aussitôt gratifié d'une rafale.

J'ai pu rejoindre mon groupe dans l'après-midi. »

L'a/c Deniau qui a été touché lui aussi, pression d'huile à zéro, est contraint de revenir se poser sur le terrain de Maubeuge, où son MS 406 n°657 vient grossir les rangs des appareils abandonnés...

D'après : www.aviation.ancienne.

[Annexe à la page : « Les victoires de la chasse française »](#)

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)